

CHERMIGNON A l'heure de la Saint-Georges



La fête patronale de la Saint-Georges revient ce samedi. SACHA BITTEL/A

«Une fête de contact». C'est par ces mots que Jean-Claude Savoy, président de Chermignon, qualifie la fête patronale de la Saint-Georges qui se déroulera ce samedi 23 avril dans les rues du village. Dès 9 h 45, les citoyens sont conviés au cortège, alors que la distribution du pain et l'allocution traditionnelle se feront aux Girettes à 15 h 15. «C'est une tradition au caractère immuable qui existe dans sa forme actuelle depuis le milieu des années 1950.»

Sous l'égide de la municipalité depuis cette période, la manifestation réunit la population, les autorités communales et cantonales ainsi qu'une «brochette d'invités. Ce sera une journée légère et gaie, une sorte de première sortie du printemps pour les Chermignonards.» Leur président est d'ailleurs convaincu que peu importent les caprices de la météo, «le succès de la Saint-Georges n'en sera pas affecté».

● ADRIEN DELÈZE

L'OBJET DU JOUR

SION

Alors qu'elle semble de nouveau certain au FC Bâle, certains Valaisans pourront cependant avoir entre leurs mains la nouvelle coupe du championnat de Suisse. Elle sera présentée au public, le 28 avril entre 12 h 30 et 14 h 30 à la banque Raiffeisen de l'avenue de la Gare. ●



Le nouveau trophée de la Super League. DR

CONSOMMATION Le festival Fashion Revolution Day est organisé pour la première fois ce samedi au Théâtre Les Halles de Sierre. Il entend sensibiliser le public à l'industrie de la mode.

Pour une mode éthique et durable

NOÉMIE FOURNIER

Tout commence par une catastrophe. Nous sommes en avril 2013 au Bangladesh, des consignes d'évacuation sont données pour un bâtiment qui abrite des commerces, une banque et des ateliers de confection de vêtements. Les commerces et la banque ferment sur-le-champ. Les employés de l'industrie textile, eux, sont priés continuer leur travail sous la menace d'une retenue de salaire. Le lendemain, le bâtiment du Rana Plaza s'effondre, provoquant la mort de près de 1150 employés.

En commémoration de ce triste événement s'instaure le Fashion Revolution Day, une manifestation internationale qui dénonce les dysfonctionnements du monde de la mode. L'écho est parvenu jusqu'à Sierre, où l'appel est entendu par Pascale Tschopp et Tara Matthey, deux créatrices qui mettent sur pied le premier festival de mode éthique et durable au Théâtre Les Halles, ce samedi dans la Cité du Soleil.

Appel à la consom'action

Un événement fondé sur la volonté de sensibiliser le public à l'industrie textile et de lui permettre de se repérer dans la jungle de la mode. «Nous devons devenir des consommateurs», lâche Pascale Tschopp, fondatrice de la marque de vêtement tem pimenta, confectionnée dans des ateliers certifiés équitables sur le plan des conditions de travail.

A travers la manifestation de samedi qui se veut avant tout participative, les deux organisatrices espèrent montrer qu'il y a une multitude de solutions à la portée des gens de la région pour consommer de manière éthique. «Nous voulons donner des outils aux gens, les responsabiliser. Beaucoup sont dans le déni, car ils pensent que consommer éthique est trop compliqué.»

Valoriser sa garde-robe

Malgré certains comportements face à la mode qui les déroutent, les créatrices n'en restent pas



Tara Matthey et Pascale Tschopp mettent leur expérience de créatrices de mode éthique et durable au service d'un événement qui entend sensibiliser le public à l'industrie du textile, ce samedi au TLH de Sierre. SACHA BITTEL



«Avons-nous vraiment besoin, chaque mois, d'acheter de nouveaux habits?»

PASCALE TSCHOPP ORGANISATRICE DU FASHION REVOLUTION DAY DE SIERRE

moins optimistes. «La prise de conscience générale est grandissante», précise Tara Matthey. Quant à Pascale Tschopp, elle invite les gens à prendre du recul sur leur rapport à la mode. «Est-ce que j'ai vraiment besoin, chaque mois, d'acheter un nouvel habit? L'industrie de la mode est telle aujourd'hui qu'elle ne dicte plus dans un agenda de saison mais de semaines», s'indigne la créatrice, en ajoutant que les gens sont ainsi poussés à la consommation, moins chère

peut-être, mais plus fréquente. «Je pense qu'il est important de réveiller l'attachement des gens à leurs vêtements qui ont tous une histoire et qui peuvent vous accompagner pendant des années.» Redonner de la valeur à sa garde-robe, une valeur affective et non pas quantitative.

De l'éthique coûteuse

La quantité, un aspect qui révolte Tara Matthey, coorganisatrice de l'événement à la tête

d'une collection vintage. «La mode est la deuxième industrie la plus polluante après celle du pétrole», indique celle qui défend une mode écologique et durable.

Une éthique de travail difficile car coûteuse. Produire pour Pascale Tschopp coûte vingt fois plus cher que pour une grande enseigne. «Les grandes marques auraient les moyens de faire du 100% éthique», estime la jeune femme qui ne retire aucun bénéfice de sa collection. «C'est aux gens de déterminer la valeur qu'ils donnent aux habits, s'ils préfèrent porter le même article vendu à 10 000 autres personnes ou s'ils veulent des pièces plus uniques.»

Un événement innovateur

Dans cette volonté de sensibilisation, l'événement de samedi tentera de fournir des outils et des solutions positives à la machine qu'est l'industrie de la

mode. Quatre ateliers recyclage à partir de matières récupérées seront proposés. Le film «The true cost», qui dénonce les travers de la globalisation, sera projeté à 14 h 30. Suivra le clou du spectacle, un défilé de mode mis en scène par Simon Crettol avec en lumière, le travail des organisatrices et de deux autres créatrices, Florence Maurer et le projet Ermanos et Steeve Latella, créateur des T-shirts à slogans 5five. «Les Sierrois sont chanceux d'avoir un tel événement chez eux, unique, participatif, innovateur», conclut Pascale Tschopp.

Une journée fondée sur la passion et la conviction des nombreux bénévoles qui, avec un budget de 2500 francs, ont réussi à mettre sur pied un rendez-vous d'envergure, appelé à revenir chaque année. ●

Samedi 23 avril dès 10 h au TLH de Sierre. Infos sur www.fashionrevolutionssierre.com

MÉDIATHÈQUE DE SION Après deux semaines de pause, la réouverture est prévue pour lundi.

De la sueur pour intégrer 45 000 documents

Le chantier aura nécessité de nombreux bras. Une trentaine de paires en tout. Mais tout sera prêt lundi pour la réouverture officielle au grand public. Les visiteurs pourront alors découvrir le nouveau visage de la Médiathèque Valais Sion à la rue de Lausanne. «La bibliothèque municipale et celle des jeunes nous ont enfin rejoints. C'est une excellente nouvelle pour tous les habitants qui vont pouvoir investir nos locaux selon leurs envies ou besoins», explique Romaine Valterio Barras, la directrice.

Si la convention entre les entités date de 2010, les 20 000 documents de la bibliothèque des jeunes et les 25 000 références de la

bibliothèque municipale intègrent officiellement dès ce lundi la collection de la Médiathèque.

Littérature doublée

Un gros travail préalable a été nécessaire. Puis il a fallu effectuer le déménagement ces deux dernières semaines. Epaulés par une dizaine de membres de la protection civile, les collaborateurs ont disposé les ouvrages à leur nouvelle place tout en les répertoriant dans le système. «Ce n'était pas une mince affaire. Par exemple, la collection littéraire a quasiment doublé. Nous avons donc dû laisser un espace suffisant pour chaque collection



Laetitia et ses collègues de la Médiathèque ont pu compter sur Romaine et la protection civile pour le coin jeunesse. LE NOUVELLISTE

dans son nouvel emplacement», note Vincent Luisier, bibliothécaire responsable du secteur

logistique. Autre chiffre impressionnant, les 80 palettes nécessaires à ce déménagement

représentent près de trois kilomètres de livres mis bout à bout. «Soit de la rue de Lausanne à Pont-de-la-Morge», sourit encore le bibliothécaire.

Mission élargie

Pour la directrice, cette arrivée permet à la Médiathèque d'élargir sa mission. «Nous étions jusqu'ici complémentaires. Aujourd'hui notre champ d'action s'étend vers les lectures publiques.» En effet, disposées habituellement dans les bibliothèques de la ville, des revues «grand public» seront désormais disponibles. Il en va de même pour tout le secteur jeunesse.

● SAMUEL JACQUIER

PUBLICITÉ

Rue du Scex 10
1950 Sion
Tél. 027 322 82 91
Fax 027 323 11 88

du Rhône
HOTEL

BA - CHI - BOU
BA-chus CHI-noise
BOU-rguignonne

Faites votre choix de viandes: bœuf, dinde, poulain et kangourou
Salade, riz ou frites
Buffet de sauces et garnitures

24.-

Pour vos fêtes, anniversaires, sorties de classes, etc., dans nos salles jusqu'à 120 personnes.